

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Boxe : Maxime Yegnong, le Gabon pour tremplin

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

LE 17 mai 2019, Maxime Yegnong avait fait retentir La Concorde au Palais des sports de Libreville, après avoir remporté de haute lutte le championnat d'Afrique des nations Zone III, sous la bannière du Gabon. Neuf mois plus tard, c'est avec l'étendard du Cameroun que le super lourd (+91 kg), a obtenu sa qualification pour les Jeux olympiques 2020.

Vainqueur en finale de l'expérimenté algérien Chouaib Bouloudinat (vice-champion continental en 2011), au Tournoi de qualification olympique (TQO) zone Afrique organisé à Dakar (20 au 29 février 2020), Yegnong a réussi, avec son pays d'origine, là où ont échoué Junior Mikamou, Yannick Mitoumba, David Megnien et Franck Mombey, pour le compte du Gabon. Les deux premiers étaient d'ailleurs ses partenaires chez les Panthères lors du premier rendez-vous africain susmentionné. Une compétition qui avait fait naître l'espoir de voir le Gabon compter non seulement une valeur sûre dans la catégorie phare de la boxe, mais aussi une vraie chance de médaille pour les Jeux Africains 2019, et une présence aux J.O de Tokyo.

Le pugiliste lui-même pensait avoir trouvé la voie pour changer le cours de sa vie. Mais c'était sans présager des blocages ou du manque de volonté à venir.

Il faut dire que le processus de naturalisation de Yegnong n'a pu aboutir, certainement faute de respecter les dispositions légales en vigueur. Il n'avait pu boxer pour le Gabon que grâce à une dérogation accordée par la Zone III. Avec le soutien, notamment, d'Alfred Bongo Ondimba, le président de la Fédération gabonaise de boxe et membre du comité exécutif de l'Association internationale de boxe amateur (AIBA). À défaut de devenir le successeur de



Photo: F.M. MOMBO/L'Union

Maxime Yegnong porté en triomphe le 17 mai 2019, après son titre sous la bannière du Gabon, au championnat d'Afrique des nations Zone III à Libreville. Avant d'obtenir avec le Cameroun le 29 février 2020, sa qualification pour les J.O 2020.

Petit-Jésus Ngnitedem et Taylor Mabicka, les deux derniers pugilistes gabonais d'origine camerounaise à avoir participé aux olympiades (2008 à Pékin), Maxim Yegnong va pouvoir vivre son rêve olympique avec le Cameroun.

Tant mieux pour lui, mais aussi pour son pays, qui a usé des stratégies nécessaires pour récupérer de son pays d'accueil, un monstre physique affûté et le qualifier pour le TQO de Dakar, qui sera peut-être le tournant de sa carrière. Et tant pis pour le Gabon qui a été le premier tremplin de celui qui est reconnu comme un boxeur international camerounais par les instances africaine et olympique.

On rappelle, enfin, que le Comité international olympique (CIO), après avoir brandi la menace de la suspension de la boxe, suite au conflit ouvert avec l'AIBA, avait décidé de "geler", à partir de novembre 2018, l'organisation des tournois en rapport avec les J.O 2020.

Talents à suivre

Khloé Ngome Ndong : sur les traces de Lucie Decosse



Photo: DR

LA jeune Khloé découvre véritablement le judo à l'âge de 3 ans. Normal! Son père, Me Michel Ngome Ndong, à cette époque, est le sélectionneur de l'équipe nationale du Gabon de judo.

"À 3 ans, elle accompagnait déjà son père à toutes les compétitions de judo. En réalité, elle a baigné dans un environnement martial", nous confie Ghislain-Claude Essabe, ancien SG de la Fédération

gabonaise de judo. Au fil des ans, elle se passionne pour une autre discipline martiale : le taekwondo. "C'était incroyable comme situation, dans la mesure où le taekwondo va avec le karaté ou le full-contact. Mais elle, c'était le judo et le taekwondo. Et elle se sent à l'aise avec les deux disciplines", précise encore Ghislain-Claude Essabe qui la suit.

À 9 ans aujourd'hui, Khloé Ngome Ndong brille sur les différents tatamis du pays. Ainsi, le week-end dernier, lors du tournoi international des Champions, elle a remporté l'or, avant de dicter sa loi à ses adversaires lors du championnat de l'Estuaire. Sociétaire du Judo club académie, celui de son père, la jeune Khloé ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Bien au contraire! "J'aime ce que je fais. Et je souhaite suivre la même trajectoire que celle empruntée par mon idole, la judokate française Lucie Decosse, triple championne du monde et médaillée d'or olympique dans la catégorie de moins de 70 kg", nous confie-t-il.

Élève en 4e année au complexe scolaire Mère Jean Gabriel, Khloé Ngome Ndong allie sport et études, "tout en étant une force tranquille", conclut Ghislain-Claude Essabe.

Willy NDONG